

**4<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME - Dimanche de la joie : Laetare**

Le 4<sup>o</sup> dimanche de carême est communément appelé : Dimanche de la joie. La joie est l'élixir de la vie chrétienne : « *Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux* » (Mt 5, 12). Le dimanche de la joie se situe à la mi-carême. Nous sommes dans la joie que bientôt notre marche va prendre fin. Nous sommes au bout de notre combat. Nous tendons vers la victoire, victoire du bien sur le mal, victoire de la vie sur la mort.

Bientôt, la mort sera engloutie dans la victoire (1 Co 15, 54) et nous emprunterons les mots de saint Paul pour taquiner la mort : « *Où est-elle ô mort ta victoire ? Où est-il ô mort ton aiguillon ?* » (1Co 15, 55). Bientôt, nous serons libérés du mal et de la mort. Bientôt, nous célébrerons la Pâques du Christ comme les Hébreux ont célébré la pâque juive. Le Seigneur enlèvera de nous le déshonneur de l'esclavage du péché comme il a enlevé du peuple d'Israël le déshonneur de l'Égypte (Jos 5, 9). En Jésus-Christ, nous serons réconciliés avec Dieu deviendrons des nouvelles créatures dans le Seigneur. Le monde ancien va bientôt disparaître pour laisser la place à un monde nouveau (2 Co 5, 17). Voilà le motif de notre joie. Bientôt, nous nous glorifierons dans le Seigneur. Nous bénirons le Seigneur en tout temps et nos lèvres chanterons la louange du Seigneur (Ps 33,2).

Cependant, il reste encore un peu de temps devant nous pour arriver à cette libération totale. Ce temps est un temps de réconciliation avec Dieu, avec nos frères et sœurs, avec la nature et avec nous-mêmes. Un temps de retour vers le Père tendre et miséricordieux, plein d'amour et de pitié, qui attend impatiemment que nous quittions nos égarements multiples pour revenir vers lui de tout notre cœur comme le fils prodigue (Lc 15, 18) afin d'être réintroduits dans la maison du Père pour contempler sans cesse sa face rayonnante pour l'éternité. Bon dimanche de la joie à vous tous !

Jean Berchmans, prêtre coopérateur

**AVEC JÉSUS QUI NOUS ENTRAÎNE A LA COMMUNION FRATERNELLE**

- ✓ *Une fleur à planter dans nos jardins intérieurs* : L'écoute.
- ✓ *Une pensée à méditer* : « Le silence suscite un nouveau regard sur tout ce qui nous entoure ». Sainte Mère Teresa de Calcutta.
- ✓ *Une prière à adresser* : « Esprit de Dieu, aide-moi à entrer dans le silence afin d'être à ton écoute ».
- ✓ *Une action à mener* : Me taire pour mieux être à l'écoute de celles et ceux qui m'entourent.

Jean-Luc, diacre

**CONFÉRENCE DE CARÊME DE DON CASEL 4/6**

Dieu est libre, il n'est soumis à aucune contrainte extérieure, encore moins à une contrainte intérieure. La liberté est l'état dans lequel un être peut exister, agir et se mouvoir selon sa nature, sans obligation ni restriction. L'oiseau dans l'air, le poisson dans l'eau, sont libres ; ils peuvent développer leur être. L'oiseau dans l'eau, le poisson dans l'air, perdent leur liberté et sont voués à la mort. C'est ainsi que Dieu a créé l'homme libre, l'homme qui est à son image.

L'homme est libre quand il peut réaliser sa ressemblance avec Dieu. Adam, au paradis, a perdu sa liberté quand il se mit à ne compter que sur lui-même et se jeta hors de la vie du Père. Il est devenu esclave du péché. Mais Dieu a déjà préparé la libération. La Croix, signe du pire des asservissements, devient le signe de l'ultime liberté. La liberté des chrétiens consiste donc justement à se délier du péché pour s'attacher à Dieu.

La voie de l'obéissance devient donc celle du salut. Non plus l'obéissance facile et ingénue d'Adam au paradis ; l'obéissance est devenue pour nous une chose pénible, mais plus agréable à Dieu que les sacrifices en son honneur.